GUERRE D'ESPAGNE

1936-1939

GUERRE D'ESPAGNE

LES MITRYENS.NES SE SOUVIENNENT

Nombreux sont les Mitryens.nes dont les vies ont été marquées par la Guerre d'Espagne.

Par devoir de mémoire, pour rendre hommage à celles et ceux qui ont subi les affres de la guerre et pour mettre en lumière cette histoire partagée, la Ville vous présente une exposition réalisée avec l'aide des Mitryens José Vallecillo et Daniel Alapont.

mitry mory
VILLE SOLIDAIRE

Textes de l'exposition par Nicolas Devers-Dreyfus

GUERRE D'ESPAGNE

1936-1939

LES GRANDES DATES

— 1931 —

Le 14 avril 1931, deux jours après des élections municipales qui ont donné la majorité à une coalition antimonarchiste, la Deuxième République d'Espagne est proclamée. Le roi Alphonse XIII abandonne le pouvoir.

Proclamation de la IIe République (1931)

— 1934 —

L'entrée de la droite au Gouvernement sonne la révolte des mineurs asturiens (région du nord-ouest de l'Espagne) et l'abolition du système républicain imposé par la constitution de 1931 et sa substitution par un gouvernement socialiste. La répression par la Légion étrangère espagnole dirigée par les généraux Franco et Goded est sanglante. On dénombre 3 000 morts et 30 000 ouvriers emprisonnés.

— 1936 —

16 février
Les élections législatives portent au pouvoir le Frente popular, coalition des forces de gauche, soutenue par les anarchistes.

Du 17 au 19 juillet
Le soulèvement militaire, parti du Maroc espagnol, gagne l'Espagne. À la tête des troupes, le général Franco.

24 juillet
Le gouvernement de Léon Blum décide d'apporter une aide militaire et financière au camp républicain, sans toutefois intervenir directement.

26 juillet
L'Allemagne hitlérienne envoie des avions aux nationalistes, imitée deux jours plus tard par l'Italie de Mussolini.

Août
Le pacte de non-intervention, initié par la France et le Royaume-Uni, est immédiatement violé par l'Allemagne et l'Italie. Dans ces conditions, l'URSS entame à son tour les livraisons d'armes.

Septembre
Prise de Tolède par les nationalistes. Dans les jours qui suivent, la IIIe Internationale décide l'organisation des Brigades internationales.

Octobre
Depuis Burgos, le général Franco se proclame chef de l'État.

Novembre
Transfert du gouvernement républicain à Valence. Début du siège de Madrid, défendue héroïquement par les Républicains et les premiers Brigadistes.
L'Allemagne et l'Italie reconnaissent Franco.

Siège de Madrid (novembre 1936)

— 1937 —

26 avril
Bombardement de la ville basque de Guernica par les avions allemands de la légion Condor.

Mai
Picasso commence ses premières études pour Guernica. La même année, Malraux raconte son engagement aux côtés des Républicains dans *L'Espoir*.

Juin
Prise de Bilbao par les Franquistes.

Octobre
Transfert du gouvernement républicain à Barcelone.

Décembre à février
Bataille de Teruel.

Bombardement de Guernica (1937)

mitry mory
VILLE SOLIDAIRE

GUERRE D'ESPAGNE

1936-1939

LES GRANDES DATES

— 1938 —

Avril
Coupure en deux du territoire républicain.

Juillet
Bataille de l'Èbre, principale offensive républicaine de la guerre.

15 novembre
Les Brigades internationales quittent l'Espagne.

Blessés au retour de la bataille de l'Ébre (1938)

— 1939 —

26 janvier
Prise de Barcelone par les forces nationalistes.

La Retirada
500 000 Espagnols, civils et militaires, prennent le chemin de l'exil.

Février
La France et la Grande-Bretagne reconnaissent le gouvernement franquiste.
Un accord secret est passé entre le gouvernement Français et le pouvoir franquiste. Pétain est nommé Ambassadeur.

Mars
Coup d'État du Colonel Casado à Madrid. Départ de Negrin pour Paris.

28 mars
Les troupes nationalistes occupent Madrid.

1er avril
Fin de la guerre civile espagnole qui aura fait au moins 600 000 morts, civils et militaires.
La dictature s'installe jusqu'en 1975.

La Retirada (1939)

mitry mory
VILLE SOLIDAIRE

GUERRE D'ESPAGNE

1936-1939

ÉPISODES ET GRANDES FIGURES

Quand le 18 juillet 1936, Franco déclenche le putsch contre la République espagnole, l'Europe entre dans un engrenage qui va l'entraîner dans la 2e Guerre mondiale. Les forces les plus clairvoyantes alertent depuis la prise de pouvoir par Hitler en 1933 sur la montée en puissance des fascismes, précédant le drame espagnol.

1931 : UNE RÉPUBLIQUE ESPÉRÉE DEPUIS LONGTEMPS

Entre 1931 et 1933, la gauche, malgré ses divisions, s'attaque aux inégalités et à la misère qui ravagent le pays :

- Timide mais ambitieuse réforme agraire, au bénéfice de 9 000 nouveaux petits propriétaires et des journaliers, prolétaires agricoles
- Impôt progressif sur le revenu
- Laïcisation « à la française »
- Création de 7 000 postes d'instituteurs. 7 000 écoles voient également le jour

La droite, de retour au pouvoir en 1933, reviendra sur ces réformes.

Face aux Franquistes, les Républicains combattront seuls, avec un courage exemplaire, au prix de sacrifices considérables, pendant 3 ans.

Ils seront rejoints par un héroïque mouvement de solidarité internationaliste, les Brigades internationales, qui donnera parmi les meilleurs combattants de la Résistance, quelques années plus tard.

LA PASSONARIA, SYMBOLE DU COURAGE ET DE LA LUTTE

Dolorès Ibarruri, **huitième d'une famille de 11 enfants, voit le jour en 1895 en Biscaye, au Pays basque.**

Membre du comité central du Parti communiste d'Espagne, emprisonnée à plusieurs reprises, elle est élue en 1936 députée des Asturies, puis vice-présidente des Cortès.

Dès après son premier discours, dans un silence total, la presse titre : « Une femme est entrée au Parlement » ou encore « Quelle femme ! »

Dolorès Ibarruri n'a pas voulu « d'une vie grise, d'une vie d'esclave ». « La vie m'a montrée », disait-elle, « combien il est difficile pour une femme, pour une mère, de mener la lutte révolutionnaire. »

Elle se dépense sans compter pour appeler à la résistance contre les fascistes et lance le célèbre « no pasaran ».

Exfiltrée au dernier moment, elle vivra en URSS avec de fréquents voyages clandestins, notamment en France. Après la mort de Franco en 1975, elle attendra 2 ans son passeport pour revoir l'Espagne.

La nuit de sa disparition, le 12 novembre 1989, les murs du pays se couvrent de la photo de Dolorès avec une seule phrase : « Passonaria, une fleur du XXe siècle ».

mitry mory
VILLE SOLIDAIRE

GUERRE D'ESPAGNE

1936-1939

ÉPISODES ET GRANDES FIGURES

BUENAVENTURA DURRUTI

Quand la guerre civile éclate, les anarchistes représentent une force prépondérante et structurée, surtout en Catalogne. Leurs leaders sont estimés et populaires. On les crédite de 2 millions de membres. Si le désir de révolution irrigue une partie de la paysannerie et des masses ouvrières, les excès commis dans les campagnes par certains groupes anarchistes desserviront la cause républicaine au moment où il faudrait opérer le plus large rassemblement antifasciste.

Buenaventura Durruti, en 1936 à Barcelone, conduit avec Francisco Ascao, militant anarcho-syndicaliste, l'assaut contre les casernes où se sont réfugiés les militaires rebelles. Il est le créateur d'une colonne de combattants qui malgré son courage ne permet pas de surclasser l'armée professionnelle des nationalistes.

Il est mort à 40 ans sur le front de Madrid, dans des circonstances jamais élucidées, mystère qui contribue à sa légende.

Au sujet de sa mort, Frederica Montseny, la dirigeante anarchiste, ministre dans le gouvernement du Front populaire, déclarera : *« D'où provint la balle qui trancha sa vie ? Balle de l'ennemi visant méticuleusement une cible précise ? Balle traîtresse, partie d'une fenêtre de nos propres rangs ? On ne saura jamais. »*

LES BRIGADES INTERNATIONALES

Juillet 36
Les premiers volontaires franchissent les Pyrénées et rejoignent les antifascistes étrangers présents sur le sol espagnol.

Octobre 36
Création des Brigades internationales à l'initiative du Parti Communiste Français. 35 000 volontaires issus de 53 pays différents se battent glorieusement aux côtés des Républicains contre les rebelles. 15 000 moururent au combat, jusqu'à leur retrait en octobre 38.

L'ÉPOPÉE DE FRANCE-NAVIGATION

Au plus fort de la « Non-intervention », le Parti Communiste Français crée une compagnie maritime, France-Navigation, chargée du transport d'armes à destination des combattants républicains espagnols.

24 bateaux effectueront 227 rotations parmi tous les périls et les bombardements.

En 1939, alors que la dictature s'installe au pouvoir jetant sur les routes de l'exil vers la France près de 400 000 républicains, accueillis dans des camps d'internement et dans l'impossibilité de retourner en Espagne, 2 500 d'entre eux trouveront leur salut grâce à un bateau de France-Navigation qui les conduira au Chili : Le Winnipeg. Affrété par le poète chilien Pablo Neruda, Ricardo Eliécer Neftalí Reyes Basoalto de son vrai nom.

Le Winnipeg, bateau de l'espoir (1939)

DES AVIONS, DES CANONS POUR L'ESPAGNE... ET DU LAIT POUR LES ENFANTS

En France, une fantastique campagne de solidarité est lancée.

mitry mory
VILLE SOLIDAIRE

GUERRE D'ESPAGNE

1936-1939

L'ESPAGNE AU CŒUR

L'engagement des poètes écrivains, artistes, cinéastes et photographes

Nombre d'écrivains, d'intellectuels et d'artistes soutiennent la cause républicaine, qu'ils soient espagnols ou étrangers.

DES POÈTES ENGAGÉS

Ils ont tué Lorca !

Le 19 août 1936, le poète Frederico Garcia Lorca est assassiné. Émotion considérable, mort qui témoignera que rien ni personne ne sera épargné par les fascistes.

Pablo Neruda

« Madrid seule et solennelle,
Juillet t'avait surprise avec ta joie
De rayon de miel pauvre ; claire était ta rue,
Clairs étaient tes songes.
Un hoquet noir
De généraux, une vague
De soutanes rageuses
Rompit entre tes genoux
Ses eaux boueuses et leurs ruisseaux de fange.
Les yeux encore tout meurtris de sommeil,
Avec un vieux fusil et des pierres, Madrid,
Récemment blessée,
Tu te défendis.
[...]
Lorsque dans les ténébreuses casernes,
Dans les sacristies de la trahison,
S'enfonça ton épée ardente,
Il n'y eut qu'un long silence d'aube,
Il n'y eut que le pas haletant des drapeaux,
Et qu'une honorable goutte de sang sur ton sourire ».

Madrid (1936)

L'Espoir

Avec une poignée de volontaires, André Malraux crée l'escadrille Espagne. Son roman *L'Espoir*, ainsi que le film connaissent un immense retentissement.

Rafael Alberti

« Qu'à Madrid, les hommes soient des châteaux
Avec leurs fronts tels des créneaux
Et leurs bras tels de hauts remparts
Portes que nul ne forcera. »

Madrid, capitale de la gloire (1937)

Aragon

« La France s'est déshonorée... En ne retenant pas la main du fascisme. »

PICASSO : GUERNICA

« Dans Guernica, *j'exprime clairement mon horreur de la caste militaire qui a fait sombrer l'Espagne dans un océan de douleur et de mort »,* déclare Picasso devant l'horreur du bombardement de Guernica par la légion Condor, le 26 avril 1937.

L'œuvre sera exposée dans le pavillon espagnol de l'exposition universelle de paris en 1937.

JOAN MIRO : AIDEZ L'ESPAGNE !

« L'horrible tragédie que nous traversons peut secouer les génies isolés et leur donner une vigueur accrue. Que les puissances de régressions connues sous le nom de « fascisme » s'étendent, qu'elles nous plongent un peu plus avant dans l'impasse de la cruauté et de l'incompréhension, et c'en est fini de toute dignité humaine. »

Cahiers d'art (1939)

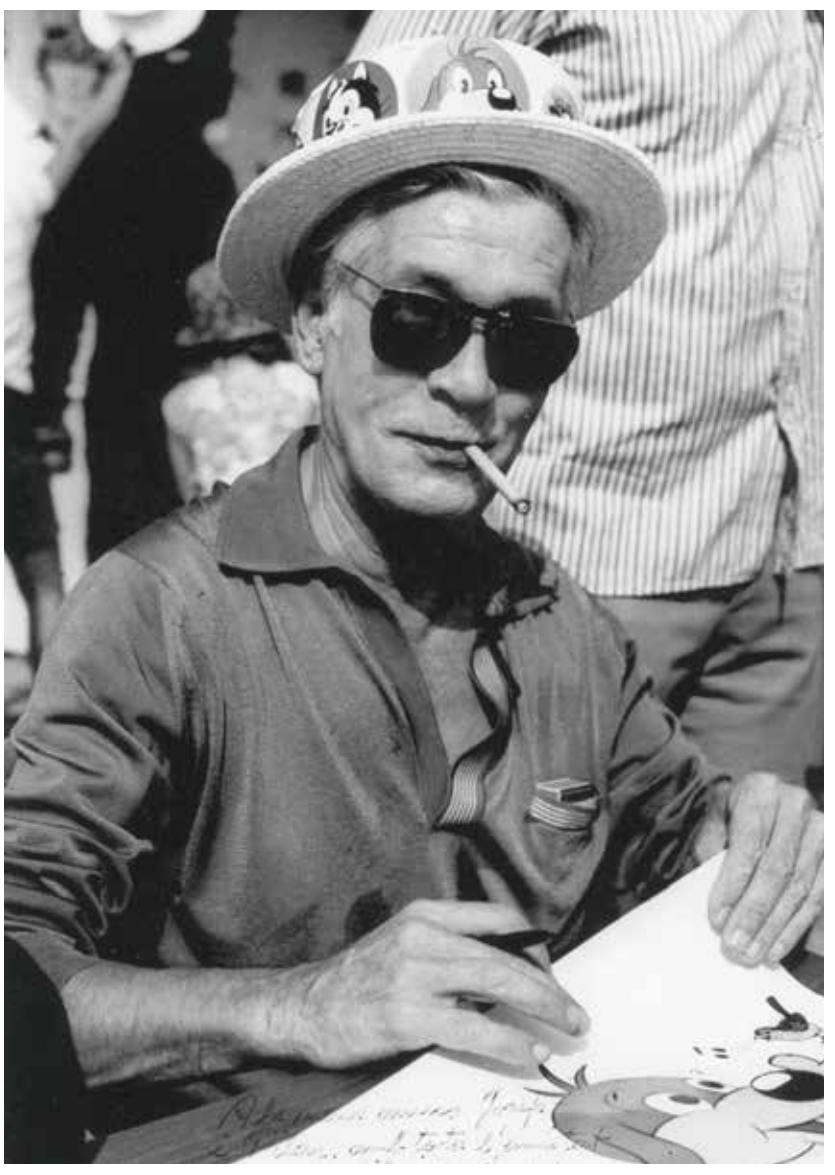
mitry mory
VILLE SOLIDAIRE

GUERRE D'ESPAGNE

1936-1939

PIF, ENFANT DE LA GUERRE D'ESPAGNE

Le savez-vous ? Claude Arnal, créateur de Pif, fait parti des combattants républicains.



Après-guerre, pour imaginer son héros, c'est le personnage de Charlot qui a fortement influencé Claude Arnal.

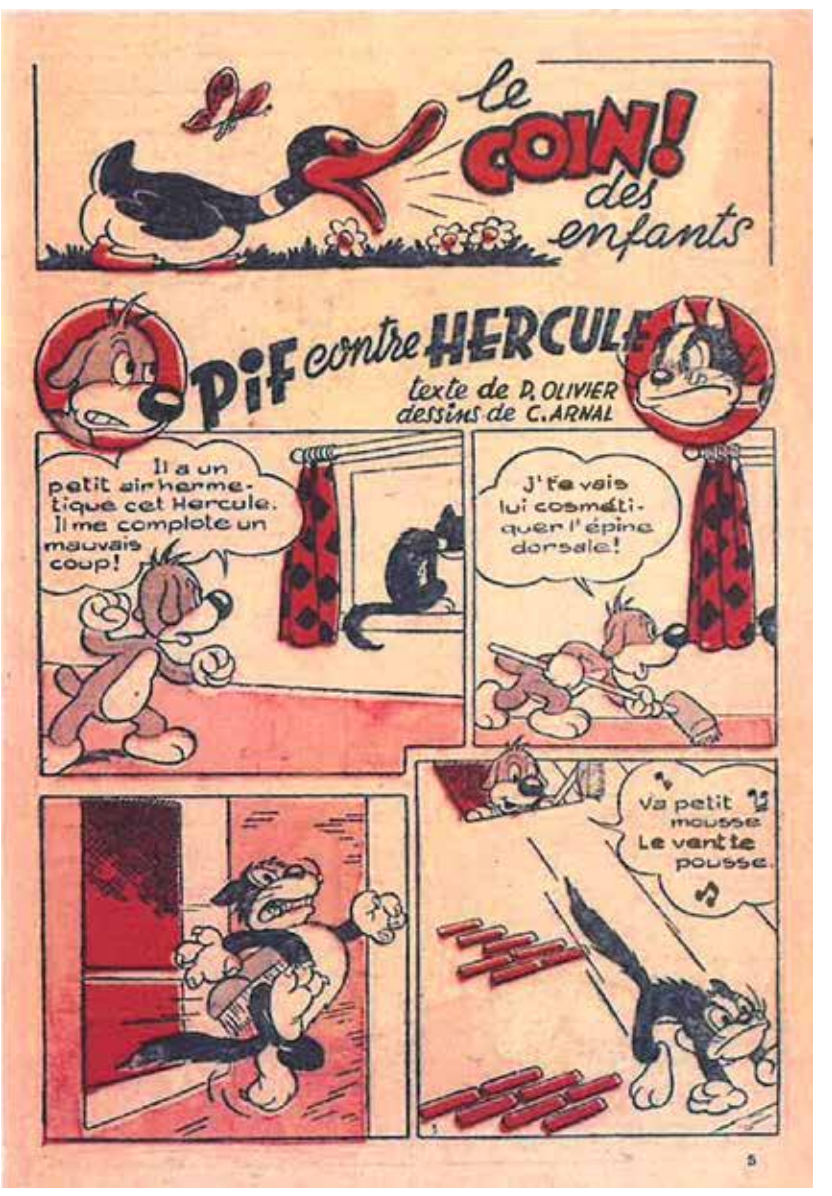
Dessinateur déjà pilier de *Vaillant*, il est également collaborateur de *L'Avant-Garde* et devient salarié de *l'Humanité*, geste de solidarité afin de le faire bénéficier d'une protection sociale indispensable.

Car la France a refusé à Claude Arnal la nationalité française, comme à tant de combattants républicains espagnols.

Il a pourtant été déporté à Mathausen dans le convoi des « Rouges Espagnols », rescapé du camp avec de graves séquelles pour sa santé.

C'est d'ailleurs à Mathausen qu'il semble bien que la figure et le caractère d'un camarade, le jeune photographe Francisco Boix Campo, ait inspiré le personnage de Pif.

Aventure extraordinaire de courage, puisqu'avec deux autres déportés et au péril de leurs vies, le jeune photographe catalan réussit à faire sortir du camp des photos qui témoigneront, avec les écrits de Paul Tillard dans *Regards* et dans *Ce Soir*, dès juillet 1945, de la barbarie nazie.



Elles seront également produites au Procès de Nuremberg. *Le quotidien l'Humanité* réunira donc dans ses colonnes Francisco Boix Campo, devenu photographe du journal, *Pif*, dont il fut l'inspirateur, et Claude Arnal.

Le 21 décembre 1951, *Pif le chien*, beau cadeau de Noël, fait son entrée dans le journal *Vaillant*. Avec la contribution d'un deuxième père, Roger Mas, il en deviendra le héros si populaire qu'il donnera naturellement son nom à *Pif Gadget* quelque vingt ans plus tard.

mitry mory
VILLE SOLIDAIRE

GUERRE D'ESPAGNE

1936-1939

LA RETIRADA

Le douloureux exil des Espagnols en France

Le 26 janvier 1939, l'arrivée des Franquistes dans Barcelone contraint 500 000 personnes à l'exode.

Par les routes et les chemins, sous le froid, la pluie, la neige et les bombardements, ils atteignent avec difficulté la frontière française pour éviter la terrible répression qui s'abat sur leur pays.
Les enfants, les femmes, les vieillards précèdent soldats et miliciens vers les cols enneigés des Pyrénées.

Après trois années de guerre, de privations et d'exactions, ils espèrent trouver refuge et réconfort.

Le gouvernement français leur réserve un accueil indigne : craignant la subversion, il n'ouvre la frontière que le 28 janvier, et ce n'est que le 5 février que Daladier ouvre la voie aux combattants républicains, pourtant sous les feux franquistes et les mitraillages de l'aviation italienne.

Les points de passage contrôlés par les soldats et les gardes mobiles donnent lieu à des fouilles dégradantes.

Rien n'a été prévu, le dénuement est dramatique, les structures d'hébergement plus que précaires.

Heureusement, la solidarité des habitants des régions frontières ainsi que la mobilisation des communistes et des démocrates, atténuent les souffrances.

Les combattants désarmés sont parqués dans des camps d'internement qu'ils doivent eux-mêmes construire sur les plages d'Argelès, de Saint-Cyprien, du Barcarès et ailleurs. Les conditions de vie y sont inhumaines.

Les camps du Vernet d'Ariège, de Septfonds, Rieucros, Bram, Agde font honte aux autorités françaises. Ainsi du camp de *« Gurs, une drôle de syllabe, comme un sanglot qui ne sort pas de la gorge »,* écrira Aragon.

La plupart des femmes et des enfants sont dispersés dans plus de 70 départements.

Malgré la défaite et l'humiliation, l'expérience militaire des Espagnols et leur courage seront précieux lorsque viendra le temps de la Résistance.

Les premiers chars de la division Leclerc qui pénétreront dans la capitale lors de la libération de Paris, fin août 1944, porteront le nom des grandes batailles d'Espagne.

mitry mory
VILLE SOLIDAIRE